

voyant les premiers signes d'intelligence du pauvre petit être, ses trois doux protecteurs jouissaient délicieusement de leur oeuvre de charité.

Le sage André fit, d'ailleurs, toutes les démarches nécessaires pour que l'adoption de ce nouveau membre de la famille fût faite légalement.

X

Six mois s'étaient écoulés depuis la cessation de la correspondance de Pierre et de moi-même avec Jeannette.

Le régiment de mon jeune militaire s'était rapproché de nous : il se trouvait à Lyon. La confiance complète que ses chefs avaient en lui engagea son colonel à le charger d'une mission importante relative au service de l'armée dans une partie du département du Rhône, précisément dans les montagnes du Beaujolais. Or, il savait que Jeannette y habitait; mais dans quel endroit? Je n'avais pu le lui dire, quoique je m'en doutasse; mais la discrétion que je voulais observer à l'égard des parents de la jeune fille m'avaient fait garder un complet silence sur le lieu de leur demeure.

Tout en parcourant monts et vallées pour sa mission, il s'informait avec une anxieuse sollicitude de l'établissement récent, dans ces cantons, d'une famille André dont il dépeignait les membres.

Il parvint à découvrir le séjour si activement recherché. Mais comment se présentera-t-il chez ceux qui ont défendu qu'il eût des rapports avec eux? Il ne doit pas chercher à rencontrer Jeannette seule ; il lui semble que cela ne serait pas digne des sentiments délicats qui les animent l'un et l'autre; c'est devant ses parents qu'il la reverra.